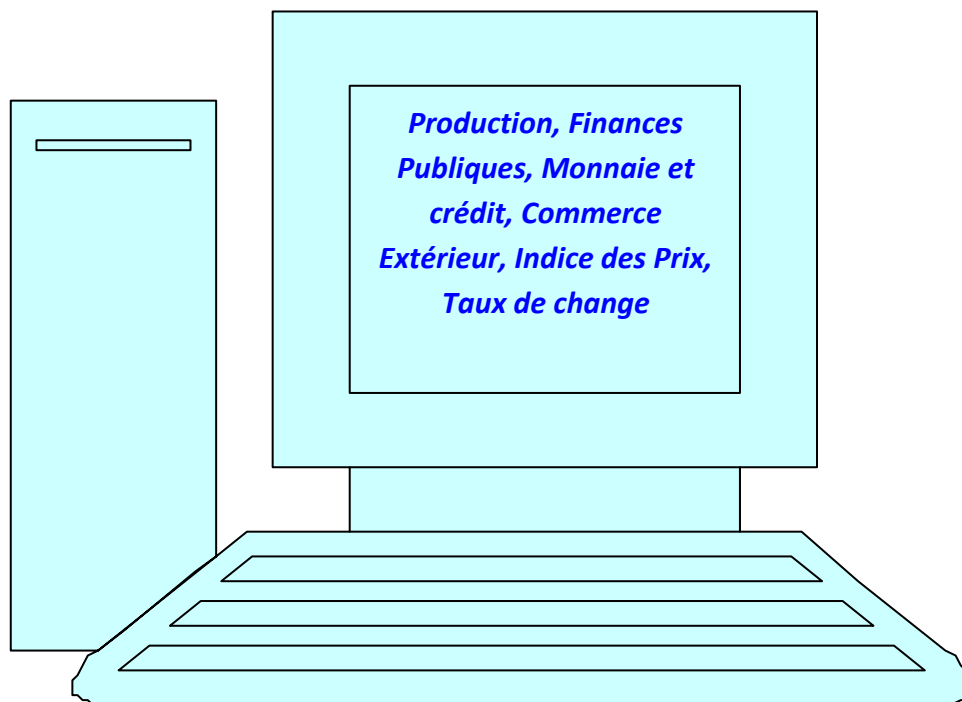




BANQUE DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI
SERVICE ETUDES ET STATISTIQUES

**INDICATEURS DE
CONJONCTURE**



Juillet 2015

Table des matières

I. INTRODUCTION	1
II. PRODUCTION	1
Café	1
Thé	1
III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION	1
Indice des prix à la consommation (Base Déc. 2013=100)	2
IV. FINANCES PUBLIQUES	2
Recettes	2
Dépenses.....	2
Dettes publiques	3
Dettes intérieures	3
Dettes extérieures.....	3
V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET CONTREPARTIES	3
Base monétaire	4
Masse monétaire	4
Contreparties	4
VI. COMMERCE EXTERIEUR	5
Exportations.....	5
Importations	5
VII. TAUX DE CHANGE	6
ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUEL	7
ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS	8

I. INTRODUCTION

Les principaux indicateurs économiques ci-après portent sur l'évolution, à fin juillet 2015, de la production et prix, des finances publiques, du commerce extérieur et taux de change ainsi que de la masse monétaire et ses contreparties.

En glissement annuel, le secteur réel a été marqué par la baisse de la production industrielle, la progression de la production du café parche et du thé ainsi que la hausse de l'inflation. En outre, les finances publiques se sont détériorées à la même période.

Le secteur monétaire a enregistré une forte diminution du taux de croissance de la masse monétaire et de la base monétaire.

Le solde des transactions courantes s'est aggravé suite à une progression plus importante des importations que celle des exportations.

II. PRODUCTION

Au mois de juillet 2015, le secteur réel a été caractérisé par la hausse de la production industrielle et du café parche, tandis que la récolte du thé a chuté. En glissement annuel, la production industrielle a, par contre, reculé.

Indice de la production industrielle

La production industrielle du mois juillet 2015 s'est accrue par rapport au mois précédent. En effet, l'indice de la production industrielle a augmenté de 42,5 p.c. en liaison essentiellement avec l'augmentation de la production de boissons de la BRARUDI (+11,5 p.c.), de

cigarettes (+17,2 p.c.) et de sucre (+371,9 p.c.).

Par contre, en glissement annuel, l'indice a baissé de 3,2 p.c. suite principalement à la diminution de la production des boissons de la BRARUDI (-10,6 p.c.).

Café

A fin juillet 2015, les apports de café Arabica en parche de la campagne 2015/2016 se sont établis à 15.686 contre 11.128 T à la même période de la campagne précédente, soit une progression de 41,0 p.c. Le volume total du café parche attendu pour toute la campagne 2015/2016 est estimé à 25.315 T contre 18.450 T la campagne précédente, soit une hausse de 37,2 p.c. liée à la cyclicité du caféier.

Thé

Au mois de juillet 2015, la production de thé en feuilles vertes a chuté de 35,9 p.c. par rapport au mois précédent, revenant de 4.899 à 3.139 T suite à la saison sèche. Toutefois, en glissement annuel, la production cumulée a augmenté de 10,0 p.c., passant de 31.766 à 34.927 T.

III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION

L'indice des prix à la consommation du mois de juillet 2015 s'est élevé à 111,2 contre 103,0 de la période correspondante de 2014, dégageant un taux d'inflation de 8,0 p.c. dû à la hausse des prix des produits alimentaires (10,6 p.c.) et non alimentaires (6,0 p.c.).

L'inflation alimentaire est expliquée par la hausse des prix des denrées des sous divisions « pains et céréales » (4,3 p.c.),

«viande» (8,0 p.c.), «poissons» (7,1 p.c.), «lait, fromage et œufs» (11,4 p.c.), «les fruits» (4,9 p.c.), «légumes» (18,6 p.c.), «sucre, confiture, miel, chocolat et confiserie (12,6 p.c.) et «autres produits alimentaires» (14,0 p.c.).

L'inflation du secteur «hors-alimentation» est principalement due à la hausse des prix des articles des divisions «articles d'habillement et articles chaussants» (12,8 p.c.), «logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles» (5,0 p.c.), «ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison» (7,4 p.c.), «communications» (+18,2 p.c.), «hôtellerie, café et restauration» (7,8 p.c.), «enseignement, éducation» (3,0 p.c.), «santé» (+3,8 p.c.) et «autres biens et services» (+7,0 p.c.).

Indice des prix à la consommation (Base Déc. 2013=100)

	juil-14	juil-15	Variation
1. Alimentation	100,8	111,5	10,6
2. Hors alimentation	104,6	110,9	6,0
- Boissons alcoolisées et Tabac	100,4	101,0	0,6
- Articles d'habillement et articles chaussants	107,0	120,7	12,8
- Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	106,3	111,6	5,0
- Ameublement, équipement ménager, et entretien courant de la maison	106,0	113,8	7,4
- Santé	105,3	107,7	2,3
- Transport	101,6	102,0	0,4
- Communications	100,2	118,4	18,2
- Loisirs et culture	103,1	107,4	4,2
- Enseignement, éducation	100,0	103,0	3,0
- Hôtellerie, café et restauration	105,6	113,8	7,8
- Autres biens et services	104,4	111,7	7,0
Indice général	103,0	111,2	8,0

Par rapport à juin 2015, l'inflation du mois de juillet 2015 s'est située à 0,6 p.c., en rapport avec la hausse des prix des produits alimentaires (0,2 p.c.) et non alimentaires (1,0 p.c.).

IV. FINANCES PUBLIQUES

Par rapport à la même période de l'année précédente, la situation des finances publiques à fin juillet 2015 ne s'est pas améliorée. En effet, les recettes collectées ont baissé de 6,1 p.c. et n'ont pas pu couvrir les dépenses de la période, entraînant un accroissement de la dette publique en rapport principalement avec les bons et obligations du Trésor (24,6 p.c.) et les avances de la Banque Centrale (135,8 p.c.). Toutefois, comparé au mois précédent, le mois de juillet a enregistré une légère progression.

Recettes

Le cumul des recettes publiques à fin Juillet 2015 a chuté de 21.432,9 MBIF (ou 6,1 p.c.) par rapport à la période correspondante de l'année passée, revenant de 349.995,3 à 328.562,5 MBIF. Cette baisse a concerné les recettes fiscales (-653,3 MBIF), non fiscales (-17.143,4 MBIF) et exceptionnelles (-3.636,2 MBIF).

Par rapport au mois précédent, les recettes publiques du mois de juillet 2015 ont connu une progression de 1.124,8 MBIF, passant de 43.575,4 à 44.700,2 MBIF, en rapport avec la hausse des recettes non fiscales (+2.308,7 MBIF) partiellement contrebalancée par la baisse des recettes fiscales (-1.183,9 MBIF).

Dépenses

Le cumul des dépenses engagées à fin juillet 2015 s'élève à 610.330,1 contre 624.150,8 MBIF à la même période de l'année précédente, soit une baisse de 2,2 p.c.

Les dépenses de personnel cumulées se sont fixées à 181.510,2 contre 169.837,5 MBIF à la fin de la période correspondante de 2014, soit un accroissement de 6,9 p.c.

Dettes publiques

L'encours de la dette publique a progressé de 10,2 p.c. d'une année à l'autre, se fixant à 1.491.610,0 MBIF à fin Juillet 2015 contre 1.353.115,7 MBIF à la période correspondante de 2014 en raison de l'augmentation de la dette intérieure (+20,0 p.c.), la dette extérieure ayant diminué de 0,1 p.c.

D'un mois à l'autre, l'encours de la dette publique a augmenté de 0,5 p.c. suite à l'augmentation de la dette intérieure (+1,3 p.c.), la dette extérieure ayant diminué de 0,6 p.c.

Dettes intérieures

D'une année à l'autre, le stock de la dette publique intérieure à fin Juillet 2015 a progressé de 138.953,8 MBIF, soit 20,0 p.c., passant de 694.348,5 à 833.302,3 MBIF en liaison avec l'augmentation de l'endettement de l'Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+117.556,4 MBIF) et non bancaire (+21.397,4 MBIF).

Cette progression a résulté principalement de la hausse des engagements de l'Etat envers les banques commerciales (+64.702,6 MBIF) et la Banque Centrale (+57.638,5 MBIF) atténué par le désengagement de l'Etat envers les CCP (-4.784,7 MBIF).

En flux mensuels, le stock de la dette intérieure a augmenté de 10.949,0 MBIF, passant de 822.353,3 à 833.302,3 MBIF suite à l'engagement de l'Etat aussi

bien envers le secteur bancaire (+5.749,0 MBIF) que non bancaire (+5.200,0 MBIF).

Dettes extérieures

En glissement annuel, l'encours de la dette publique extérieure à fin Juillet 2015 a diminué de 459,6 MBIF (ou 0,1 p.c.), revenant de 658.767,2 à 658.307,7 MBIF. Cette diminution a résulté des moins-values de réévaluation (-26.499,1 MBIF) et les amortissements (+6.254,1 MBIF) qui ont été partiellement contrebalancés par les nouveaux tirages (32.293,5 MBIF).

D'un mois à l'autre, l'encours de la dette publique extérieure a diminué de 3.703,7 MBIF, revenant de 662.011,4 à 658.307,7 MBIF suite aux moins-values de réévaluation (2.612,8 MBIF) et le paiement du principal (1.090,9 MBIF).

D'une année à l'autre, le stock de la dette extérieure en dollars américains à fin Juillet 2015 a diminué de 6,6 MUSD, revenant de 425,8 à 419,2 MUSD.

V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET CONTREPARTIES

En glissement annuel, le taux de croissance de la base monétaire a sensiblement reculé, s'établissant à -4,4 p.c. à fin juillet 2015 contre 34,4 p.c. à la même période de l'année précédente. De même, la masse monétaire a enregistré une décroissance de 0,4 contre +18,4 p.c. en raison de la forte contraction des avoirs extérieurs net (-84,5 contre 3,7 p.c.) et du ralentissement du rythme de croissance du crédit intérieur (14,4 contre 16,6 p.c.).

Base monétaire

Comparée à celle du mois de juillet 2014, la base monétaire s'est contractée de 14.959,4 MBIF à fin juillet 2015, revenant de 342.838,1 à 327.878,7 MBIF. Cette décroissance s'explique principalement par la diminution des dépôts des banques commerciales (-4.739,0 MBIF), des sociétés non financières publiques (-3.830,5 MBIF), des institutions de micro-finances (-2.402,9 MBIF) et de ceux des sociétés privées (-3.329,8 MBIF).

Masse monétaire

Par rapport à fin juillet 2014, la masse monétaire M3 (1.039.950,7 contre 1.043.637,8 MBIF) a diminué de 0,4 p.c. à fin juillet 2015. Cette évolution a résulté de la baisse des dépôts en devises des résidents (- 23.196,3 MBIF, ou -13,7 p.c.) qui l'a emporté sur la hausse de l'agrégat monétaire M2 (+19.509,2 MBIF, soit 2,2 p.c.).

L'expansion de la masse monétaire M2 a porté à la fois sur les disponibilités monétaires (+5.769,0 MBIF) et sur les dépôts à terme et d'épargne (+13.740,2 MBIF). L'accroissement de l'agrégat M1 trouve son origine dans la hausse de la circulation fiduciaire hors banques (+2.079,4 MBIF) et des dépôts à vue (+3.689,6 MBIF).

L'augmentation des dépôts à vue en BIF a concerné les dépôts des particuliers (+4.500,4 MBIF), des établissements financiers (+3.345,7 MBIF), des administrations locales (+150,2 MBIF) et ceux regroupés dans les «autres comptes» (+10.590,7 MBIF). Pour leur part, les dépôts des entreprises privées et des

sociétés non financières publiques ont diminué de 10.162,2 et 4.735,2 MBIF respectivement.

La progression des dépôts à terme et d'épargne en BIF a principalement résulté de la hausse des avoirs des particuliers (+19.453,2 MBIF), des entreprises privées (+3.641,0 MBIF) et des établissements financiers (+2.153,9 MBIF). En revanche, les avoirs des sociétés non financières publiques (-5.971,7 MBIF) et ceux classés dans les «autres comptes» (-5.543,1 MBIF) se sont inscrits en baisse.

Les dépôts en devises des résidents se sont contractés suite à la baisse des dépôts des particuliers (-48.479,2 MBIF), des entreprises privées (-10.708,2 MBIF), des sociétés non financières publiques (-251,2 MBIF) et ceux des établissements financiers (-761,2 MBIF) qui a dépassé la hausse des dépôts regroupés dans les « autres comptes » (+37.003,5 MBIF).

Contreparties

De fin juillet 2014 à fin juillet 2015, le crédit intérieur s'est accru de 14,4 p.c., passant de 1.115.505,9 à 1.276.479,7 MBIF en raison de la forte augmentation des créances nettes sur l'Etat (+108.107,1 MBIF) et des créances sur l'économie (+52.866,7 MBIF).

L'expansion des créances nettes sur l'Etat s'explique par la hausse des avances de la Banque Centrale (+57.638,6 MBIF), des bons et obligations du Trésor détenus par les banques commerciales (+33.825,4 MBIF) et des autres créances sur l'administration centrale (+30.877,2 MBIF) partiellement atténuée

par la progression des dépôts du secteur gouvernemental (+9.449,6 MBIF).

L'augmentation des créances sur l'économie est imputable en grande partie à la hausse des crédits à court terme (+43.077,2 MBIF) et des financements à long terme (+6.293,6 MBIF) octroyés par les banques commerciales. En revanche, les crédits à moyen terme se sont contractés de 7.129,1 MBIF.

Les avoirs extérieurs nets ont sensiblement chuté de 162.700,8 MBIF, soit -84,5 p.c., revenant de 192.595,6 MBIF à fin juillet 2014 à 29.894,8 MBIF à fin juillet 2015. Exprimées en dollars américains, les réserves de change nettes ont également chuté, revenant de 124,5 à 19,0 millions, soit de 84,7 p.c. à 8,4 p.c. Toutefois, les réserves de change officielles de la Banque qui s'élèvent à 223,8 MUSD à fin juillet 2015 permettent d'importer pendant 2,9 mois alors qu'elles permettaient d'importer durant 4,1 mois à fin juillet 2014.

VI. COMMERCE EXTERIEUR

Au terme du mois de juillet 2015, le commerce extérieur a été marqué par une progression plus importante des importations (7,4 p.c.) que celle des exportations (4,1 p.c.), dégageant un déficit commercial de 623.606,5 MBIF contre 577.680,9 MBIF à la même période de 2014.

Exportations

Les exportations cumulées à fin juillet 2015 ont augmenté de 4,1 p.c. en valeur et de 0,6 p.c. en volume, passant de

87.862,7 à 91.486,5 MBIF et 43.885 à 44.140 T respectivement.

En valeur, cette hausse est due à l'accroissement des exportations des produits primaires (59.845,2 contre 50.239,1 MBIF), essentiellement le thé (34.760,1 contre 24.275,2 MBIF), les peaux brutes (5.010,0 contre 3.553,0 MBIF) et les minerais (3.968,1 contre 1.865,4 MBIF). En revanche, les exportations du café ont connu une régression de 23,7 p.c., passant de 18.283,7 à 13.949,5 MBIF en raison du faible tonnage exporté (2.970 contre 4.228 T).

S'agissant des exportations des produits manufacturés, elles ont enregistré une baisse de 15,9 p.c., revenant de 37.623,6 à 31.641,3 MBIF en raison essentiellement de la contraction des exportations des autres produits manufacturés de 45,4 p.c., soit 9.457,8 contre 17.308,0 MBIF et de la farine de blé de 9,6 p.c., soit 5.315,8 contre 5.883,5 MBIF.

En volume, la faible hausse du tonnage exporté de 0,6 p.c. s'explique essentiellement par l'accroissement du volume des exportations des produits primaires de 9,6 p.c. partiellement contrebalancé par la contraction du tonnage des exportations des produits manufacturés de 4,9 p.c.

Importations

A fin juillet 2015, les importations ont augmenté de 7,4 p.c. en valeur et reculé de 24,3 p.c. en volume.

En valeur, cette hausse est liée à l'accroissement des importations des biens d'équipement (245.218,0 contre

143.822,0 MBIF), essentiellement les «chaudières et engins mécaniques» (91.433,1 contre 33.802,1 MBIF) et le «matériel électrique» (96.323,8 contre 52.248,0 MBIF) et de consommation (252.780,7 contre 236.782,0 MBIF).

Par contre, les biens de production ont chuté de 67.845,3 MBIF, revenant de 284.939,6 à 217.094,3 MBIF en raison principalement de la baisse des importations des produits pétroliers (98.817,4 contre 146.080,8 MBIF), des matières premières destinées aux industries métallurgique (18.635,0 contre 27.256,4 MBIF), agro-alimentaires (33.917,8 contre 38.083,5 MBIF) et à la construction (17.633,1 contre 23.653,4 MBIF).

En volume, la diminution du tonnage importé de 24,3 p.c. est due essentiellement à la baisse des importations des biens de production (-16,8 p.c.) et de consommation (-41,4 p.c.) en l'occurrence les biens de consommation durables (-72,6 p.c.).

VII. TAUX DE CHANGE

Au cours du mois de juillet 2015, le taux de change moyen du BIF s'est élevé à 1570,22 contre 1547,00 pour un dollar américain à la même période de 2014, traduisant une dépréciation de 1,5 p.c.

En fin de période, le taux de change du BIF face au dollar américain s'est déprécié de 1,7 p.c., s'établissant à 1572,98 contre 1547,36.

Par rapport au mois précédent, le taux de change moyen du BIF face au dollar américain s'est déprécié de 0,5 p.c., passant de 1563,15 à 1570,22.

S'agissant du taux de change effectif nominal du BIF, il s'est apprécié de 17,3 p.c., passant de 98,1 à 115,1. De même, le taux de change réel a augmenté de 22,5 p.c. en raison de l'appréciation du taux de change effectif nominal et de la hausse de l'indice des prix relatifs de 4,7 p.c. (106,5 contre 101,7).

ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUEL

	2 014			2 015		
	Mai	Juin	Juillet	Mai	Juin	Juillet
I. PRODUCTION ET PRIX						
1. Indice de la production industrielle (moyenne mens. 1989 = 100)	124,0	151,5	180,3	88,7	122,5	174,6
2. Apports de café Arabica en parche (Cumul en T)	14 134	6 254,1	11 127,6	18 450	962,8	15 685,6
3. Production de thé (Cumul en T de feuilles vertes)	25 664	29 421,5	31 765,5	26 889	31 787,8	34 927,0
4. Indice des prix à la consommation (déc.2013 = 100)	102,5	102,6	103,0	109,9	110,5	111,2
5. Taux d'inflation	3,4	3,3	3,1	7,2	7,7	8,0
II. FINANCES PUBLIQUES						
1. Recettes du budget consolidé (cumul en MBIF)	246 564,8	301 953,3	349 995,3	240 286,8	283 862,3	328 562,5
1.1. Recettes fiscales (cumul)	207 251,5	259 032,7	302 850,9	221 179,6	262 280,6	302 197,6
1.2. Recettes non fiscales (cumul)	34 673,8	37 859,2	41 802,4	17 401,4	19 875,8	24 659,0
1.3. Recettes exceptionnelles (cumul)	4 639,5	5 061,4	5 342,1	1 705,9	1 705,9	1 705,9
2. Dépenses cumulées	444 420,8	527 818,2	624 150,8	431 841,9	518 209,0	610 330,1
2.1. Dépenses de personnel (cumul en MBIF)	117 737,9	143 411,7	169 837,5	130 228,1	156 235,6	181 510,2
2. Dette publique (en MBIF)	1 304 612,4	1 332 053,0	1 353 115,7	1 440 584,3	1 484 364,7	1 491 610,0
3.1. Encours dette intérieure	647 407,8	673 164,3	694 348,5	783 564,4	822 353,3	833 302,3
dont bons et obligations du Trésor	220 481,0	220 451,6	224 424,1	267 078,3	270 621,1	279 646,9
avance ordinaire BRB	16 076,5	39 309,6	52 779,8	79 625,0	121 700,8	124 466,2
3.2. Encours dette extérieure	657 204,6	658 888,7	658 767,2	657 019,9	662 011,4	658 307,7
3.3. Encours dette extérieure (en dollars américains)	425,3	426,1	425,8	422,2	423,5	419,2
3.3. Service dette extérieure (en MBIF)	1 025,0	0,0	2 218,4	998,7	536,3	1 631,2
dont amortissements	510,5	0,0	1 419,4	519,4	138,1	1 090,9
3.4. Tirages sur prêts extérieurs	2 779,1	1 965,9	1 743,6	5 932,9	258,9	0,0
III. MONNAIE						
1. Base monétaire (en MBIF)	318 437,4	334 898,5	342 838,1	331 762,9	334 494,9	327 878,7
2. Masse monétaire M3 (en MBIF)	965 717,7	994 373,5	1 043 637,8	1 066 042,4 (p)	1 045 019,9 (p)	1 039 950,7 (p)
2.1. Masse monétaire M2 (en MBIF)	816 974,9	847 849,7	874 890,7	922 787,5 (p)	906 861,0 (p)	894 399,9 (p)
3. Crédit intérieur (en MBIF)	1 045 592,7	1 079 389,2	1 115 505,9	1 191 652,9 (p)	1 234 731,2 (p)	1 276 479,7 (p)
4. Créances nettes sur l'Etat (en MBIF)	345 969,8	360 363,7	387 290,2	421 342,8 (p)	464 418,5 (p)	495 397,3 (p)
5. Avoirs extérieurs nets (MBIF)	183 785,6	184 772,8	192 595,6	138 502,9	65 138,6	29 894,8
6. Opérations sur les Appels d'Offres						
6.1. Apport de liquidité	-	-	-	-	13 580,00	6 000,00
7. Taux d'intérêt moyens pondérés						
7.1. Bons du trésor à 13 semaines	8,40	8,35	7,89	7,82	9,57	11,48
7.2. Bons du trésor à 26 semaines	9,14	8,92	8,76	7,25	8,65	10,07
7.3. Bons du trésor à 52 semaines	11,27	11,12	11,07	9,30	9,38	9,44
7.4. Reprise de liquidité	-	-	-	-	-	-
7.5. Apport de liquidité	-	-	-	-	8,95	7,12
7.6. Facilité de prêt marginal	10,40	10,95	10,50	13,17	14,39	14,75
7.7. Marché interbancaire	9,03	8,01	7,95	8,04	9,05	7,37
7.8. Taux créditeurs des banques commerciales	8,95	9,04	9,05	8,64	8,68	8,56
7.9. Taux débiteurs des banques commerciales	16,51	16,63	16,62	16,59	16,58	16,61
IV. COMMERCE EXTERIEUR						
1. Exportations (cumul en MBIF, fob DSL & fot Buja)	57 331,9	69 111,9	87 862,7	58 746,3	75 755,3	91 486,5
dont Café Arabica	9 040,1	10 203,4	18 282,0	7 157,5	9 043,7	13 949,5
1.1. Volume des exportations (cumul en T)	29 945,9	36 268,0	43 885,0	30 811	37 680,1	44 140,0
1.2. Prix moyen des contrats de vente de café Arabica fob DSL - US cts/lb	215,2	198,9	198,6	nd	nd	nd
- BIF/Kg	2 831,3	5 323,3	6 905,1	nd	nd	nd
1.3. Encaissements café (en MBIF)	12 351,9	16 188,8	23 521,0	19 629,0	21 964,9	22 454,4
2. Importations (cumul en MBIF)	461 582,1	566 887,4	665 543,6	529 081,2	627 746,1	715 093,0
dont produits pétroliers	100 082,0	122 464,5	146 080,8	67 472,9	82 124,1	98 817,4
2.1. Volume des importations (cumul en T)	330 741	397 191	456 901	251 721	298 406	345 939,0
V. TAUX DE CHANGE						
3.1. Indice du taux de change effectif du BIF (Déc2013 = 100)						
3.1.1. Nominal	97,2	97,7	98,1	115,0	113,8	114,9
3.1.2. Réel	98,3	98,7	99,8	117,5	120,7	122,4
3.2. Taux de change						
3.2.1. Taux de change BIF/\$US (fin de période)	1 545,3	1 546,6	1 547,4	1 560,0	1 566,9	1 573,0
3.2.2. Taux de change BIF/\$US (moyenne mensuelle)	1 545,6	1 546,4	1 547,0	1 558,1	1 563,2	1 570,2
(p) : Provisoire						
nd : Non disponible						
- : Données inexistantes.						

ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

	2010	2011	2012	2013	2014
PRODUIT INTERIEUR BRUT ET PRIX					
Croissance réelle du PIB (en p.c.)	4,8	4,2	4,2	4,7	4,7
Taux d'inflation (moyenne annuelle)	6,5	9,6	18,2	7,95	4,4
SECTEUR EXTERIEUR					
Exportations, f.à.b. (en millions de dollars)	101,2	124,0	134,7	91,7	125,2
Importations, CAF (en millions de dollars)	508,8	755,6	751,5	811,0	768,7
Volume des exportations (en tonnes)	38 998	47 476	52 300,0	57 207	79 580
Volume des importations (en tonnes)	494 987	681 790	705 348,0	809 077,0	798 246
Solde du compte courant (en millions de dollars)	-300,5	-262,7	-255,1	-252,6	nd
Taux de change BIF/USD (moyenne de la période)	1 230,8	1 261,1	1 442,5	1 555,1	1 546,7
Taux de change BIF/USD (en fin de période)	1 232,9	1 361,5	1 546,1	1 542,0	1 553,1
Réserves de change brutes (en millions de USD, en fin de période)	332,1	295,6	312,9	321,2	317,3
Réserves de change brutes (en mois d'importations de l'année suivante)	6,5	4,0	4,0	4,2	4,2
MONNAIE					
Avoirs extérieurs nets (MBIF)	254 051,0	205 525,6	196 637,7	229 756,1	180 528,5
Crédit intérieur (en MBIF)	641 171,8	798 719,2	920 086,1	972 302,3	1 135 767,8
Crédits nets à l'Etat	210 778,6	232 248,9	277 057,5	274 749,0	384 627,6
Crédits à l'économie	430 393,2	566 470,3	643 028,6	697 553,3	751 140,2
Masse monétaire (M3)	686 629,8	725 532,4	856 091,2	939 527,9	1 045 336,6
Masse monétaire (M2)	597 009,8	636 400,0	708 053,0	801 728,3	880 206,5
Vitesse de circulation de la monnaie (PIB/M2, fin de période)	4,2	4,5	4,7	5,1	5,3
Base monétaire (Taux de croissance)	6,0	0,7	16,1	23,6	15,8
Taux d'apport de liquidité (en p.c.)	8,6	13,3	-	-	-
Taux de la facilité de prêt marginal (en p.c.)	11,3	14,3	13,8	12,5	8,0
Taux moyens créditeurs des banques commerciales (fin de période)	7,3	7,6	8,8	9,0	8,8
Taux moyens débiteurs des banques commerciales (fin de période)	15,9	15,3	15,7	16,2	16,7
FINANCES PUBLIQUES					
Recettes et dons (en p.c. du PIB)	25,3	23,8	19,9	21,4	18,8
Dépenses (en p.c. du PIB)	27,0	27,0	23,7	23,1	22,7
Solde primaire (en p.c. du PIB, base droits constatés)	-2,8	-1,7	-0,3	-1,3	-3,1
Solde budgétaire global (en p.c. du PIB, base droits constatés)					
- dons exclus	-11,2	-10,3	-7,9	(8,5)	-8,5
- dons inclus	-1,7	-3,2	-3,5	-1,7	-3,9
Dettes intérieure (en MBIF)	427 102,6	513 482,5	606 536,5	596 283,4	730 117,7
Dettes extérieure (en MUSD, en fin de période)	401,2	356,3	393,0	413,0	429,6
Ratio du service de la dette extérieure (en p.c. des exportations)	2,6	2,5	3,4	3,5	nd
Dettes extérieure publique (en p.c. du PIB)	19,8	17,0	17,4	15,1	14,3
Pour mémoire					
PIB au prix du marché (en milliards de BIF)	2 501,0	2 988,6	3 493,2	4 074,3	4 668,9